



L'hôtellerie, nouveau marché de Planète Sauvage

Depuis début juillet, les visiteurs du safari parc de Port-Saint-Père peuvent réserver des lodges luxueux pour une nuit au cœur de la savane, en compagnie des girafes, gazelles et autres animaux.

Perchés sur des pilotis, tout de paille et de bois, les nouveaux lodges de Planète Sauvage, ouverts début juillet, affichent complets pour l'été. Ces appartements de 55 m² au standing élevé se nichent au cœur de la savane : une vue imprenable sur les girafes et sur la centaine d'animaux qui se baladent dans cet espace de cinq hectares, fraîchement construit.

Les travaux ont débuté en octobre 2018. Ils représentent un investissement de trois millions d'euros d'investissement pour dix lodges et la vue qui va avec : cinq hectares de savane redécouverts, 2 000 arbres plantés et un étang de 2 000 m² transformé en un lac d'un hectare.

Un investissement à trois millions

« C'est le plus gros investissement que j'ai connu en quatorze ans, assure Philippe Vignaud, le directeur du parc. Le précédent était pour les dauphins, 2,5 millions d'euros. »

Dans cet espace, plus de mille girafes, gazelles, élans du Cap, antilopes, autruches et pélicans se déplacent sous le regard des locataires. Ceux-ci sont logés dans cinq bâtiments divisés en deux, soit dix lodges pouvant accueillir jusqu'à cinq personnes, au mobilier importé d'Afrique. Un aménagement déjà présent au Zoo de La Flèche, dans la Sarthe, qui a apporté son savoir-faire pour la construction.

Les lodges ne semblent pas là pour attirer beaucoup de visiteurs. « Cinq à



Les clients des lodges peuvent observer les animaux se balader dans la savane reconstituée.

PHOTO : QUEST-FRANCE

six mille par an », indique le directeur. Une paille par rapport aux 280 000 entrées comptabilisées en 2018.

Mais niveau chiffre d'affaires, cette nouvelle attraction devrait générer environ un million d'euros. À comparer aux 7,5 millions enregistrés l'an

dernier.

Avec son parking dédié, l'accueil pour les lodges est bien différent de celui des autres visiteurs. Une dizaine de personnes ont été engagées pour cette nouvelle activité. Il faut accueillir les locataires, les accompagner jusqu'à leur chambre et donner les informations nécessaires sur les animaux qu'ils pourront voir.

Ne pas stresser les girafes

Romain gère la partie hôtellerie. Il s'occupe des visiteurs le temps de leur séjour, même pour les demandes spéciales : « Une personne nous a demandé si nous pouvions aller la chercher à la gare. Nous l'avons fait. Je ne peux pas comparer notre service à celui d'un hôtel, mais c'est l'équivalent d'un quatre-étoiles. »

Et pour le prix aussi. La formule unique, deux jours et une nuit, coûte de 110 € à 220 € par personne. Il dépend du nombre d'hôtes, adultes ou enfants, et de la saison, haute ou basse.

À ce prix, le service doit être à la

hauteur : lodges climatisés, tout confort, dîner et petit-déjeuner préparés sur place, visite du parc, nourrissage des lémuriens avec un soigneur et vue imprenable.

Celle-ci aussi est soignée : pour le plaisir des locataires, une organisation différente a été mise en place. Les animaux sont nourris dans les lodges : poissons dans le lac pour les pélicans et fourrage en hauteur pour les girafes.

Ces dernières sont rentrées le soir, après le dîner. « Nous gardons tout le confort nécessaire pour les animaux. Les girafes sont des animaux rapidement stressés et plus fragiles que les autres, explique Philippe Vignaud. Il n'y a pas d'éclairage extérieur autour des lodges, les visiteurs ont jusqu'au coucher du soleil. Après, les animaux vivent leur nuit. »

Julia MAZ-LOUMIDES.

Contact. Planète Sauvage, la Chevalerie, à Port-Saint-Père, tél. 02 40 04 82 82, planetesauvage.com.



Chaque bâtiment de 110 m² propose deux lodges de 55 m² chacune, pour cinq personnes maximum.

PHOTO : QUEST-FRANCE